

Faire partie des pèlerins de l'Évangile de la vie fut pour moi et pour ma famille, l'occasion de connaître et de mettre en pratique les vertus.

Ce mot aujourd'hui est souvent associé à la morale considérée comme contraignante et liberticide.

Les vertus théologiques et cardinales étudiées avec les petites sœurs nous ont aidé à prendre conscience de nos faiblesses et de nos forces. Au fur et à mesure elles nous ont permis d'être plus libres, de décider en conscience avec discernement.

C'est un travail de longue haleine avec des hauts et des bas. C'est un chemin à suivre.

Chaque mois avec les petites sœurs, selon un calendrier précis en lien avec l'Évangile et la liturgie nous approfondissons une vertu telle que la charité, la force, l'humilité...

Ces vertus s'articulent les unes avec les autres dans notre vie quotidienne. Elles nous donnent une maîtrise de soi et une disposition intérieure. Nous n'agissons plus forcément selon les codes sociétaux mais plus en conformité avec notre âme, notre cœur en esprit en tant que fils et filles de Dieu.

En famille, cette approche a permis de mettre en place un cadre éducatif pour nos enfants.

Par exemple la vertu de prudence les invitait à cadrer leur journée, qu'est-ce qui est important à faire, décider de la durée d'une activité. Un autre exemple la vertu de courage c'est affronter ses craintes, ne pas fuir, demeurer fidèle à ses engagements. Cela offrait de bons moments de discussions.

Les retraites avec les petites sœurs, en famille permettaient de faire une pause dans le tumulte de la vie. Pause bienfaisante par son enseignement et par sa lectio divina.

Pour conclure, les vertus sont comme une composition musicale. Chaque note comme chaque vertu ne peuvent être dissociées pour créer l'harmonie. C'est pourquoi il nous faut les exercer en concert et comme une gamme, les répéter encore et encore pour transformer nos actes quotidiens en foi, espérance et charité.